



18.01.2011

THE RABEATS : SWINGING PARIS

Samedi 16 janvier, le célèbre "Tribute band" des Beatles a fait salle comble au Grand Rex de Paris, à l'occasion du coup d'envoi de sa nouvelle tournée française. Les Rabeats ont enchanté un public transgénérationnel en redonnant vie, deux heures durant, au mythique quatuor de Liverpool.

BLAISE MAO

Difficile de masquer un sourire en remontant la file des spectateurs qui patiente devant le Grand Rex, dans le froid et sous une pluie toute britannique. Collégiennes en jean slim, cadres sup à lunettes, papys rockers en T-shirt Harley Davidson... Trois générations de fans ont rendez-vous ce soir avec les Beatles. Ou plus exactement avec les Rabeats, qui ont décidé d'entretenir la légende des "Fab four" en se transformant, le soir venu, en John, Paul, George et Ringo.

Quatre garçons dans le vent, parvenus depuis 2003 et une tournée en première partie de Pascal Obispo, à se tailler une réputation méritée de meilleur "Tribute band" français des Beatles. Le secret de la "Rabeatsmania"? Beaucoup d'humour, une bonne dose de talent et surtout une extrême fidélité à la musique et aux codes vestimentaires des quatre de Liverpool.

Costume gris, boots étincelantes et frange impeccable, ils chauffent la salle d'entrée de jeu, avec quelques tubes au tempo endiablé (« Can't Buy Me Love », « Help », « A Hard Day's Night », « Day Tripper ») qui donnent au Grand Rex des airs de Cavern Club XXL. Le public chante, tape dans ses mains, se dandine ou balance la tête avec nostalgie. Entre les titres, le chanteur Sly harangue la foule en anglais, singeant McCartney à la perfection. Ses qualités vocales se révèlent d'ailleurs au détour de quelques pépites composées par Sir Paul (« Michelle », « Yesterday »).

Les Rabeats réussissent même le tour de force de donner une consistance live aux titres que les Beatles n'ont jamais joué sur scène (« Lucy in the Sky with Diamonds », « Come Together »), tandis que défilent sur l'écran géant images d'archives et motifs psychédélics. Mention spéciale aux reprises les plus originales, dont un « Oh Darling » quasi-soul et un « When I'm Sixty-Four » plus sautillant et drôle que jamais.

Seul regret : les Rabeats ne partagent pas le micro, contrairement aux "Fab four". Marcello (guitare), Dip (basse) et Flamm (batterie) doivent se contenter de quelques chœurs et solos pour enflammer le public. Pas de quoi gâcher un show qui fait oublier la pluie à un public sorti de la salle en sifflottant l'air du sous-marin jaune.

Retrouvez les dates de la tournée française sur le [site officiel des Rabeats](#)